

Riviera Chablais

L'anniversaire du Centre tibétain fait resurgir un différend vieux de 400 ans

Mont-Pèlerin
L'école, 40 ans cette année, n'est pas en odeur de sainteté auprès du dalai-lama, rappelent des fidèles. Le centre dénonce pour sa part un jeu de pouvoir néfaste et infondé

Le Centre des hautes études tibétaines du Mont-Pèlerin a 40 ans. 26 ans d'efforts et de l'argent d'Anne Ansermet... Le Centre dénonce pour sa part un jeu de pouvoir néfaste et infondé



Le centre d'études tibétaines est pointé du doigt.

communauté tibétaine de Lausanne. De même, les communautés officielles du dalai-lama et du gouvernement tibétain en exil rejoignent aux croyants d'abandonner ce culte.

«C'est une polémique au sein de l'école gélouga, l'une des quatre principales que compte le bouddhisme et à laquelle se rattache le dalai-lama, explique Myriam Marti, secrétaire de l'association...»

«Notre communauté tibétaine en Suisse n'adhère plus aux agissements sectaires de ce centre et ne le considère plus comme notre lieu spirituel», lance d'embelle Tenzin Lhamo, présidente de la

pour conséquence que le divin des Tibétains. L'interdiction du dalai-lama ne trouve aucune justification historique ou d'un point de vue bouddhiste... Pour Alain Plattet, le débat complexe et ancestral autour du Shugden est d'ordre politique, personnel et religieux, et il serait faux de le réduire aux vengés dernières années...

«Notre communauté tibétaine en Suisse n'adhère plus aux agissements sectaires de ce centre et ne le considère plus comme notre lieu spirituel», lance d'embelle Tenzin Lhamo, présidente de la

Villeneuve mise sur un tennis offensif

Infrastructures
Pour faire face à un succès constant, le Tennis Club de Villeneuve va faire construire une nouvelle halle de quatre courts

Réunis le 6 juin en assemblée générale extraordinaire, les membres du Tennis Club de Villeneuve (TCV) ont décidé à l'unanimité d'accroître la production de leur comité directeur... Ils investiront 4,2 millions pour la construction d'une nouvelle halle de tennis qui comprendra quatre courts.

Créé en 1975 avec deux terrains extérieurs en terre battue, le TCV est situé à la Tronchezart. Un atout de son côté, il dispose d'un terrain extérieur en terre battue, le TCV est situé à la Tronchezart. Un atout de son côté, il dispose d'un terrain extérieur en terre battue, le TCV est situé à la Tronchezart.

qu'en 1991 deux courts supplémentaires en gazon synthétique sont venus renforcer l'offre pour les 130 sociétaires. Cette dernière n'est plus suffisante pour combler les besoins des 354 membres actuels. Notamment ceux des 160 juniors, qui constituent l'avenir de ce club formateur...

Conscients également de l'augmentation constante de la population prévue dans le Haut-Lac, les dirigeants du TCV ont décidé de prendre le problème à la volée. Le club va donc faire construire une grande halle couverte, à l'instar d'autres clubs vaudois qui ont enregistré d'excellents taux de remplis-

sage. Demeurent plusieurs aspects à régler, dont le volet financier. La Municipalité permet à l'entente ont déjà participé à l'ébauche d'aspects spécifiques du projet (étude, recherche de pollution sur le site). Le TCV souhaite que la commune lui octroie une aide supplémentaire de 100 000 francs, répartie sur quatre ans...

«Mais en participant à l'atelier citoyen, Jean Maurer, est arrivé avec un projet bien plus ambitieux... Mais en participant à l'atelier citoyen, Jean Maurer, est arrivé avec un projet bien plus ambitieux... Mais en participant à l'atelier citoyen, Jean Maurer, est arrivé avec un projet bien plus ambitieux...»

La Côte

Pont ou tunnel? Aubonne cherche une voie pour détourner les camions

Trafic
D'intéressants projets pour éviter le transit dans le bourg sont sortis d'une démarche participative

Madeleine Schürch

Rues étroites du bourg médiéval et camions descendant des graviers du pied du Jura ne font pas bon ménage à Aubonne. Voilà des décennies qu'on cherche une solution pour en détourner le trafic de transit. Alors quand un groupe de citoyens arrive avec un projet de tunnel plutôt bien agencé, avec plans d'architecture, film d'animation et étude détaillée, on se prend à rêver d'une commune enfin libérée du bras armé de la pollution et des dangers liés à la circulation.

C'est ce qui s'est passé mardi soir, lors d'un débat public organisé par la Municipalité pour présenter le projet de réaménagement de la place de la Gare et différentes variantes de contournement du bourg. Plus de 220 personnes se sont déplacées pour découvrir les projets, qui vont d'un giratoire-parking enterré à un viaduc sur le vallon de l'Aubonne.



La place de la Gare, version tunnel. Au premier plan, les deux entrées vers le giratoire enterré, d'où sort un arbre, en venant de la route d'Allaman (à dr.) et de l'Hôpital (à g.). À gauche, la station de bus en site propreté et la place. Au fond, l'allée du Chêne... 100



Bachelier en génie civil en poche, Fabrice Meylan estime qu'un viaduc sur le vallon de l'Aubonne éviterait le mieux le bourg historique. L'ouvrage imaginé mesure 440 m de longueur, avec un arc de 175 m et passe à 50 m au-dessus de la rivière... 100

Une place dangereuse

Tout est parti de la nécessité de réaménager la place de la Gare. Située à l'entrée sud d'Aubonne. Ce morne espace accueille chaque jour un millier d'élèves prenant le bus. La Commune ayant pu y racherer une parcelle, la Municipalité a lancé une réflexion sur ce périmètre, avec la volonté de mieux marquer l'entrée du bourg...

«Notre projet de tunnel n'a que deux défauts. Un débroussement obligé d'une ligne de bus et ses coûts»

Jean Maurer Auteur du projet

problème du trafic de transit. L'idée de son comité «zéro-camion»: enterrer le giratoire à cinq mètres de profondeur, l'une de ses branches filant en galerie semi-couverte puis en tunnel vers la route de Lavigny. Les autres donneraient accès à un parking souterrain sur deux niveaux de 110 places, alors qu'une rampe remonterait sur la place de la Gare pour aller d'un côté vers une station de bus en site propre et de l'autre à la rue du Chêne menant au bourg.

l'espace pour créer en surface une place conviviale, avec kiosque et boutiques. En outre, le tunnel raccourcirait de moitié le trajet actuel des camions tout en ayant un impact minime sur le paysage et l'environnement, expliquait Jean Maurer.

Projet visionnaire
Une fois la saule d'approuvements calinés, certains ont demandé pourquoi les autorités ne se lançaient pas directement dans ce projet visionnaire. Nous aurons le courage de le porter devant le Canton, d'autant plus si nous avons un fort soutien public, sans parler souterrain pour l'instant, mais avec des arrêts de bus déplacés le long de la route d'Allaman avec un passage pour piétons souterrain pour la sécurité des enfants et le long de l'avenue du Clos d'Asper (route dite du «Pied à l'Éclair»).

Mais en participant à l'atelier citoyen, Jean Maurer, est arrivé avec un projet bien plus ambitieux... Mais en participant à l'atelier citoyen, Jean Maurer, est arrivé avec un projet bien plus ambitieux... Mais en participant à l'atelier citoyen, Jean Maurer, est arrivé avec un projet bien plus ambitieux...»

teutes variantes. Notamment celle d'un jeune étudiant aubonnais, Fabrice Meylan, qui vient d'obtenir son bachelier d'ingénieur en génie civil. Il a présenté un projet de viaduc de 440 mètres de longueur, en ligne droite sur le vallon de l'Aubonne. «Un projet vraiment moins cher qu'un tunnel et se marie au paysage. Et si ses pilliers sont judicieusement placés, il évite les zones forestières et les zones forestières», a défendu le jeune homme.

Définir les priorités

● Alors qu'à la fin du débat, de nombreuses personnes se précipitaient vers le stand du comité «zéro-camion» pour adhérer au projet de tunnel, Freddy Bacher, propriétaire d'un immeuble dans le vieux bourg, nonchamment: «Avec tous ces camions, mes locaux risquent la mort quand ils sortent avec une poussette sur le trottoir et les cadres de fenêtres sont noirs de suie! On ne va pas attendre ce tunnel pendant vingt ans! Il faut tout de suite faire un contournement». Certes, mais les pistes avancées par la

Rennaz Raccourcissements à Penquête

Une enquête publique pour une construction nouvelle est ouverte à Rennaz depuis mercredi et jusqu'au 5 octobre inclus. Les plans présentés sont relatifs aux raccourcissements des axes clairs du futur Hôpital Riviera Chablais au canal Prévost sur le terrain...

Publicité for '24 heures' media partner, featuring 'THEATRE KLEBER MEYERLEAU' and 'ROMEO ET JULIETTE DE WILLIAM SHAKESPEARE'.

Le Marché de Noël affiche déjà complet

Morges
Attendu par le public et pris d'assaut par les exposants, l'événement a pourtant besoin d'assurer son financement

S'il y a un projet qui a été accueilli favorablement, c'est bien celui de la renaissance du Marché de Noël, qui aura lieu au château de Morges du 7 au 10 et du 14 au 17 décembre. Les 700 places d'exposants ont trouvé preneur et l'attente semble évidente, si l'on en croit les réactions de la population. Cela dit, le comité bénévoles qui s'est lancé dans

l'ouverture part d'une feuille blanche et d'une caisse vide pour mettre sur pied cette vaste opération. Malgré l'appui de sponsors qui ont immédiatement mordu à l'hameçon, il s'agit en effet de financer l'organisation, la communication et les infrastructures, notamment l'achat des vingt petits chalets qui seront en site mis en location. «Nous sommes très confiants quant au succès de ce marché, mais nous avons logiquement besoin de soutien pour les dépenses initiales», explique Mélanie Mojon, porte-parole du marché et com-

muniqué. «Le marché est un événement qui a lieu tous les ans et est très apprécié par les habitants. C'est pourquoi nous sommes très confiants quant au succès de ce marché, mais nous avons logiquement besoin de soutien pour les dépenses initiales», explique Mélanie Mojon, porte-parole du marché et com-

Nord vaudois-Broye

Ils s'offrent la troisième dimension par procuration

Aéromodélisme
Pour marquer ses 40 ans, le Groupe de modèles réduits d'Avenches organise un meeting ce week-end

«Après avoir déjà volé du côté de Dommelier avec l'engin d'un voisin, j'ai acheté mon premier avion à l'âge de 16 ans au Comptoir Suisse à Lausanne. Puis pendant quelques années, je n'ai plus vraiment piloté, avant que la passion revienne au milieu des années septante... Actuel secrétaire du Groupe de modèles réduits d'Avenches (GMRA), le septuagénaire Michel Pignolet en était aussi le premier président, lors de la fondation de sa société, en 1977. Mémoire vivante d'un club de vé-



A l'instar d'Etienne Chenez, plus de 30 pilotes chevronnés feront voler une cinquantaine d'aéronefs, ce week-end, sur la piste avicoles des Biollets.

tablets mordu, il met sur pied un grand meeting pour fêter ses 40 ans (lire ci-contre). Il attribue sa passion pour le ciel à la lecture d'une livre intitulé 'L'appel des nuages', du temps de sa scolarité. «C'était dans la plaine broyarde, non loin du Huras national, la piste des Biollets accueillait le club depuis sa fondation. Pendant que deux constructeurs font décoller les avions, Gilbert Mouton, l'actuel président, vante les qualités de cette parcelle de gazons de 4000 m² sise au milieu des cultures agricoles. «Le terrain est plat et sans obstacle. Il provient, il est aussi éloigné des premières habitations et grand par rapport aux emplacements utilisés par d'autres clubs... Une petite cabane avec buvette ajoute une touche bucolique à l'endroit, qui a rapidement conquis les sociétés du GMRA.

Provenant de plusieurs clubs de Suisse, plus de 30 pilotes chevronnés feront voler une cinquantaine d'aéronefs, samedi et dimanche, de 10 h à 17 h sur le terrain des Biollets. «Planeurs, hélicoptères, avions militaires, jets à turbine ou modèles réduits spécialement prévus pour la voltige aérienne seront notamment de la

partie», détaille Gilbert Mouton. Les machines retenues par le GMRA oscilleront d'un poids allant de 8 à 62 kg et d'une envergure de 2,5 à 9 mètres. Le public aura naturellement l'occasion de poser des questions aux modélistes sur leurs engins. Buvette et petite restauration sur place.

ressemble pas à de l'aviation, car tout y est automatisé, s'emporte Jean-Michel Niculier. Avec un drone, on peut partir de sa terrasse. Ici, il faut une piste pour décoller et il peut se permettre des figures en traic. Pure même, pour limiter les contraintes liées aux drones, la législation a tendu à se durcir, ce qui se répercute sur la pratique de l'aéromodélisme.

Sébastien Galliker

Meeting d'aéromodélisme d'Avenches le 9 et 10 septembre, de 10 h à 17 h sur le terrain des Biollets (via la route de la déchetière). Entrée libre, parking à 5 fr. www.gmra.ch

Découvrez les engins en vidéo sur avions.24heures.ch

Premiers pas concrets pour le quartier Gare-Lac

Yverdon-les-Bains
Le futur urbanisme du chef-lieu nord-vaudois prend forme sur le terrain. La première pierre est posée

Elle ne s'y assura pas pour suivre son frère aîné, le maire allemand, mais c'est bien Eden Paucaux, bientôt 15 ans, qui a livré le plus joli message à l'attention de l'Yverdon-les-Bains du futur. Le texte de cette élève de l'VPII de l'Etalblissement secondaire de Fellicse a été choisi avec d'autres témoins de ce 6 septembre 2017 pour rendre

place dans les fondations du futur Collège des Rives, dont les 700 pierres a été posé symboliquement mercredi matin. Plus que la traditionnelle pierre posée à la cérémonie marquée aussi le premier signe tangible que la réalisation tant attendu quartier Gare-Lac a bel et bien démarré. Le synde, Jean-Daniel Carrardi, ne s'est pas trompé, qui a rappelé que la capitale du Nord vaudois s'apprêtait à vivre une mutation d'un chantier majeur, la cérémonie marquée aussi le premier signe tangible que la réalisation tant attendu quartier Gare-Lac a bel et bien démarré. Le synde, Jean-Daniel Carrardi, ne s'est pas trompé, qui a rappelé que la capitale du Nord vaudois s'apprêtait à vivre une mutation d'un chantier majeur, la cérémonie marquée aussi le premier signe tangible que la réalisation tant attendu quartier Gare-Lac a bel et bien démarré.

pour accueillir à terme 3900 habitants et 1200 emplois, ce sont bien les 700 pierres a été posé symboliquement mercredi matin. Plus que la traditionnelle pierre posée à la cérémonie marquée aussi le premier signe tangible que la réalisation tant attendu quartier Gare-Lac a bel et bien démarré. Le synde, Jean-Daniel Carrardi, ne s'est pas trompé, qui a rappelé que la capitale du Nord vaudois s'apprêtait à vivre une mutation d'un chantier majeur, la cérémonie marquée aussi le premier signe tangible que la réalisation tant attendu quartier Gare-Lac a bel et bien démarré.

Conçu par le bureau d'architectes Pont 12, le bâtiment 74 000 m² de volume construit et 14 000 m² de planchers a séduit les autorités par son aspect qui marie la modernité et le passé industriel du lieu où il s'érige. «Sans oublier ses qualités environnementales et énergétiques», précise la municipalité de l'Urbanisme, Gloria Catt, F.R.A.

Près de 20 ans après sa création, la décharge finalise son ultime extension

Mise à l'enquête
A cheval entre Chavannes-sur-Moudon et Montet (FR), le site de La Croix devrait être à même de recevoir 50 000 m³ de matériaux en plus

Ouverte en 1998, à cheval sur les communes de Chavannes-sur-Moudon et Montet (FR), la décharge de La Croix affiche tiré complet. Depuis trois semaines environ, plus aucun camion n'y décharge de terres d'excavation ou de matériaux inertes. Dans l'optique de reprendre son exploitation et d'utiliser au maximum de ses possibilités la zone concernée, son extension est à l'enquête jusqu'au 1er octobre.

En surface, le projet ne changera presque pas. «Il est question de 400 m² environ», souligne Robert Magnin, l'ex-propriétaire. L'agrandissement porte sur le volume: environ 400 000 m³ de matériaux inertes et 100 000 m³ de terres d'excavation en plus. A terme, soit d'ici à 10 ans, ces déchets représenteront une hauteur moyenne de 4,8 m de plus que le profil actuel du vallon où se trouve la décharge, en contrebas de l'axe Moudon-Drom.

De nombreuses mesures de compensation accompagnent ce projet qui s'étend à 90% sur site fibrogruiss. A commencer par la plantation de 8700 m² de arbres (soit 1700 m² de plus que ceux qui doivent être abattus) et de végétation sur la crête du vallon.

Elle rendra la décharge invisible depuis les deux villages concernés. Directeur d'un bureau d'étude basé en environnement, Alain Maubach suit cette démarche de près depuis des années. «Je peux certifier que les mesures de compensation écologiques mises en place sont exemplaires.» Outre ce reboisement, il est prévu de créer 72 ha de surfaces d'association, un lit de sénescence de 2 ha (soit une zone où les forêts s'engagent à 3 ans par intervenant pendant 25 ans), 2500 m² de prairie maigre et autant de prairie humide. «Et l'on va mettre à ciel ouvert le ruisseau du Chouse sur 700 mètres, en plus des 400 mètres déjà réalisés lors de la précédente étape», conclut Alain Maubach, F.R.A.

Payerne Ligne de bus retardée à septembre 2018

Retardée dans ses travaux de mise en service de la première ligne de bus urbaine de Payerne (lire ci-dessus), la commune a un recours, la Municipalité annonce qu'elle a pris la décision de repousser sa mise en service, en principe en septembre 2018. Divers travaux d'aménagement en ville, dont notamment la requalification de la place de la Concorde, n'ont pas pu être entrepris dans les temps, les crédits n'ayant pas été accordés par le Conseil communal. La décision du Tribunal cantonal est attendue pour la fin septembre. Le marché public avait été lancé au printemps et, sur deux offres reçues, la Municipalité avait préféré celle de CarPostal à celle de Travyss SA. S.G.